
LE RAPPORT SUR LA NUTRITION MONDIALE 2020 DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19

Première évaluation mondiale portant sur la situation nutritionnelle à l'échelle internationale, le Rapport sur la nutrition mondiale met en lumière les domaines où des progrès ont été réalisés et ceux où il subsiste des difficultés. Une nouvelle analyse montre que les tendances mondiales et nationales masquent des inégalités flagrantes dans les pays et les populations, les groupes les plus vulnérables étant également les plus touchés. Le *Rapport sur la nutrition mondiale 2020* s'attache donc à examiner le rôle crucial de la lutte contre le manque d'équité dans l'élimination de la malnutrition sous toutes ses formes. Le manque d'équité est l'une des causes de la malnutrition, qu'il s'agisse de sous-alimentation, de surpoids, d'obésité ou d'autres maladies chroniques liées au régime alimentaire. Le manque d'équité des systèmes alimentaires et des systèmes de santé accentue les inégalités des résultats en matière de nutrition, qui peuvent à leur tour accroître cette iniquité, perpétuant ainsi un cercle vicieux.

Bien que le *Rapport sur la nutrition mondiale 2020* ait été rédigé avant la pandémie actuelle de coronavirus, l'intérêt qu'il porte au bien-être nutritionnel pour tous, en particulier les plus vulnérables, prend un écho encore plus grand au regard de cette nouvelle menace mondiale. La nécessité de mettre en place des systèmes alimentaires et des systèmes de santé plus équitables, plus résilients et plus durables n'a jamais été aussi urgente.

Nous ne sommes pas égaux face à la COVID-19. Les personnes souffrant de sous-alimentation ont un système immunitaire plus faible et peuvent présenter un risque accru de maladie grave due au virus. Parallèlement, un mauvais fonctionnement métabolique (obésité, diabète, etc.) est fortement corrélé à des formes plus sévères de COVID-19, entraînant notamment un risque d'hospitalisation et de décès.

Les populations qui subissent déjà les conséquences du manque d'équité sont particulièrement exposées au virus et aux répercussions des mesures de confinement : personnes pauvres, femmes, enfants, personnes vivant dans des contextes fragiles ou touchés par des conflits, minorités, réfugiés et sans-abris. Il est indispensable de les protéger, en particulier lorsque des interventions sont mises en œuvre.

Une bonne alimentation est un atout essentiel pour permettre aux individus de se défendre contre la COVID-19. La résilience alimentaire est un élément clé qui permet aux sociétés de se préparer à combattre cette menace. L'intérêt porté au bien-être nutritionnel nous donne l'occasion de créer des synergies entre la santé publique et l'équité, dans la droite lignée du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

La COVID-19 révèle la vulnérabilité et les faiblesses de nos systèmes alimentaires déjà fragilisés. Elle met à l'épreuve nos systèmes alimentaires déjà mis sous pression par les conditions climatiques extrêmes. Les mesures adoptées pour contenir la propagation du virus ont entraîné des pénuries alimentaires et nutritionnelles et ont conduit les gouvernements à réduire les services sociaux, tels que les programmes d'alimentation scolaire, dont dépendaient les plus défavorisés. Ce contexte de pénurie alimentaire et nutritionnelle complique encore davantage l'accessibilité physique et financière à des aliments sains issus d'une production durable. L'accès aux distributions de denrées de base et aux marchés alimentaires locaux expose à un risque. Des millions de ménages vivant dans des régions qui jusqu'alors ne présentaient aucun problème de sécurité alimentaire se retrouvent aujourd'hui en situation d'insécurité alimentaire sévère. Les niveaux de famine et de malnutrition pourraient être multipliés par deux en l'espace de quelques semaines seulement.

À l'heure où des mesures sont prises dans le monde entier afin de ralentir la propagation de la COVID-19, nous devons faire en sorte qu'il y ait suffisamment d'aliments nutritifs distribués équitablement pour couvrir les besoins nutritionnels de base, en particulier ceux des personnes les plus vulnérables. Autrement dit, et comme le souligne le *Rapport sur la nutrition mondiale 2020*, il faut que les systèmes alimentaires, partout dans le monde, deviennent équitables, nutritifs, efficaces et inclusifs.

La COVID-19 met en évidence de profondes disparités en matière de soins de santé, qui s'avèrent parfois mortelles. Les systèmes de santé transformés et renforcés doivent mettre l'accent sur la prestation de services de nutrition et de santé à visée préventive, et être prêts à réagir en cas de crise. Ils doivent également être améliorés afin de remédier aux difficultés rencontrées par certaines populations,

notamment les personnes âgées et les patients présentant déjà une pathologie (système immunitaire affaibli, mauvais fonctionnement métabolique, etc.). Les systèmes sanitaires doivent en outre accorder une attention toute particulière aux femmes et aux enfants, et plus spécifiquement à leur santé et leur bien-être nutritionnels. Toutefois, même les systèmes les plus solides doivent faire face à des dépenses de santé élevées et à des pénuries de personnel médical, d'équipement et d'installations.

L'édition 2020 du Rapport sur la nutrition mondiale souligne la nécessité d'intégrer la nutrition dans la couverture sanitaire universelle en tant que préalable indispensable pour améliorer les régimes alimentaires, sauver des vies et réduire les dépenses de santé tout en veillant à ne laisser personne de côté. Par ailleurs, l'inversion de la courbe de l'obésité permettrait d'alléger le fardeau qui pèse sur nos systèmes de santé, car l'obésité, en plus d'être l'une des pathologies les plus coûteuses, constitue également un risque majeur d'hospitalisation et de complications dues à la COVID-19.

Les prochaines étapes : renforcer la coordination, l'harmonisation, le financement et la responsabilité.

Nous commençons tout juste à ressentir l'ensemble des effets causés par le virus sur les services de santé, les chaînes d'approvisionnement alimentaire, les économies et les moyens de subsistance. Alors que l'épidémie de COVID-19 s'étend aux pays à faible revenu du monde entier, elle met à l'épreuve la santé des personnes ainsi que les systèmes de santé, d'alimentation, d'éducation et de protection sociale. Tous les secteurs de la société doivent apporter leur contribution afin de relever les multiples défis auxquels nous sommes confrontés. Les gouvernements nationaux sont à la tête de ce combat. Ils indiquent l'orientation stratégique à suivre et assurent la coordination et l'harmonisation des programmes. Les organisations de la société civile ont également un rôle clé à jouer. Toutefois, des ressources supplémentaires seront nécessaires pour combattre le virus aux différents niveaux de ces systèmes essentiels ; cette lutte ne doit pas être menée aux dépens des services fondamentaux de santé publique ni des actions en matière de nutrition. Il convient d'accorder une attention particulière au soutien des femmes, car elles jouent un rôle vital dans la préparation des sociétés contre l'épidémie.

Il existe un risque réel que les efforts déployés par les pays pour lutter contre le virus annulent les progrès accomplis en matière de réduction de la faim et de la malnutrition. Ces avancées doivent être préservées en augmentant et en ciblant l'aide publique au développement et les ressources nationales affectées au bien-être nutritionnel. Nous devons combattre activement les facteurs de la malnutrition grâce à des systèmes de sécurité alimentaire et sanitaire plus équitables et plus résilients, appuyés par des mécanismes de protection sociale réactifs.

Nous savons que la lutte contre la malnutrition exige un engagement politique et des mesures simultanées dans les différents secteurs, ainsi que des investissements importants dans les systèmes de données en vue d'assurer la mise en œuvre des programmes et le suivi des progrès. Alors que la COVID-19 fait apparaître une nouvelle réalité, il importe de ne pas réduire à néant les acquis obtenus, tout en faisant face à une nouvelle menace plus présente que jamais. Au-delà de l'urgence pandémique actuelle, il convient de mettre en place des stratégies de santé publique préventives, qui soient fonctionnelles, adéquatement financées et coordonnées, et qui tiennent compte des aspects liés à l'alimentation, la nutrition, la santé et la protection sociale. Nous devons tirer les enseignements des défis auxquels nous confronte la COVID-19 et transformer ces défis en opportunités pour accélérer l'adoption de mesures visant à remédier aux iniquités de la malnutrition sous toutes ses formes, conformément à l'appel relayé par le *Rapport sur la nutrition mondiale 2020*.

Groupe d'experts indépendants du Rapport sur la nutrition mondiale

Co-présidents

Renata Micha
Venkatesh Mannar

Ashkan Afshin
Lorena Allemanni
Philip Baker
Jane Battersby
Zulfiqar Bhutta

Kevin Chen
Camila Corvalan
Mariachiara Di Cesare
Carmel Dolan
Jorge Fonseca

Chika Hayashi
Cynthia Rosenzweig
Dominic Schofield
Larry Grummer-Strawn

Envoyé spécial du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sur la COVID-19, Co-directeur de l'Imperial College Institute of Global Health Innovation à l'Imperial College de Londres et Directeur stratégique de 4SD

David Nabarro